

# CAMINO

N° 264-265

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024

[bulletinCamino@aol.com](mailto:bulletinCamino@aol.com)

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant  
que le mauvais d'un pas ferme. »  
(saint Augustin, Sermon 141, v. 4)

**1<sup>er</sup> bulletin jacquaire au monde  
avec 34 000 abonnés**

Toutes nos excuses

*Chers lecteurs, cher amis pèlerins et/ou  
randonneurs, votre bulletin préféré n'a pu  
être envoyé à notre liste d'abonnés que  
partiellement début septembre. Veuillez  
nos excuser de la gêne occasionnée.  
Explications...*

Les directives européennes pour la protection des consommateurs, appelées aussi RGPD, contraignent les acteurs de l'information de plus en plus. Parce que pour l'Europe, envoyer un e-bulletin au format d'un lien de téléchargement, est dangereux pour le consommateur. Notre site web étant hébergé en France, il n'est plus possible d'envoyer gratuitement un lien à 34 000 abonnés. Les lobbys ont gagné et obligent d'effectuer ces envois par des plateformes informatiques spécialisées et payantes bien sûr.

La démocratie s'exprime dans les urnes **mais surtout après** où chaque groupe de pression fait le tour des députés pour réécrire un texte et permettre « aux copains proches » de s'octroyer un nouveau marché. C'est donc une rente qui est mise en place sur le dos des consommateurs.

Si Camino était hébergé au Etats-Unis, nous n'aurions pas été soumis à cette législation idiote. Nous vous rappelons que votre bulletin préféré Camino respecte la loi.

Il en coutera à Camino 40 euros par mois pour vous faire parvenir votre bulletin.

Alors quel avenir pour Camino ? Dois-t-il rester un mensuel ? Un bi-mensuel ? Un trimestriel ?

Donnez nous votre avis par courrier électronique à cette adresse :  
[bulletincamino@aol.com](mailto:bulletincamino@aol.com)

# A SAISIR

TOUS LES GUIDES LEPERE DISPONIBLES SUR LE SITE WEB

[WWW.LEPERE-EDITIONS.COM](http://WWW.LEPERE-EDITIONS.COM)

**SERONT à - 50%** entre le 1<sup>er</sup> et le 15 OCTOBRE 2024... **oui -50%** (+ frais de port habituels pour 1 seul guide). \*

## MAIS :

**Pour commandes multiples (règlement par chèque uniquement) de 2 guides ajouter 8€ (frais de port) au lieu de 12€, 3 guides + 10€ (frais de port) au lieu de 18€, 4 guides 12€ (frais de port), au lieu de 24€, et frais de port offerts à partir de 5 guides au choix sur le site web**

**[www.lepere-editions.com](http://www.lepere-editions.com)**

**Si questions envoyez un SMS au numéro suivant : + 33 6 60 97 92 16 ou prioritairement un e-mail à [lepereeditions@aol.com](mailto:lepereeditions@aol.com)**

\* jusqu'à épuisement des stocks. Ouvrages très récents de 2023 et 2024. Promotions destinées aux particuliers. **Sauf les 3 guides suivants : Camino portugais, Camino del Norte, Via de la Plata.** Mise à jour disponible sur le site web : [www.lepere-editions.com](http://www.lepere-editions.com)

Bonjour, Je viens de faire le chemin de Cluny à Montbrison, ce fut un grand bonheur.

Une faible fréquentation, une signalétique impeccable (sauf à la sortie d'Amions sud : vigilance), de nombreux accueils jacquaires toujours bienveillants et désintéressés, des paysages exceptionnels en basse montagne, Haut-Beaujolais, pays de Charlieu (voie verte, canaux), monts de la Madeleine (Saint-Haon-le-Châtel), gorges de la Loire (Saint-Maurice-sur-Loire), et la plaine du Forez, avec la petite Venise de Montbrison.

Il y a un beau patrimoine d'églises romanes et gothiques, d'abbayes, de prieurés, et de châteaux. Et un bel habitat neuf et ancien rénové avec goût. De l'authenticité que l'on trouve par exemple à l'épicerie-restaurant du Pont de Fer avant Chandon, on est sur Mars. Une seule mésaventure m'est arrivée : par temps de pluie prolongée, le chemin devient une rivière après Cluny et sans échappatoire. J'ai dû me déchausser et passer à gué. Il faut préférer ici la voie verte ou le GR76 davantage sur les crêtes. Faire preuve de méfiance également dans les descentes ou une glissade sur boue peut être rédhibitoire.

Henri Brette [docteur.brette@orange.fr](mailto:docteur.brette@orange.fr)

## Du visible à l'invisible (texte et réflexion de Michel Georget)

Le randonneur visite, le pèlerin est visité. Faut-il caricaturer ces deux entités ? La caricature poussée à l'extrême par quelques cathos à l'esprit étroit voudrait établir que le premier est un mécréant voué à l'enfer et le deuxième un élu du paradis. C'est, à mon avis, simpliste et malsain. En l'an 1995, on pouvait lire en préambule d'un guide du chemin de Saint-Jacques : Il est illusoire d'assimiler le pèlerin à un touriste, un vacancier, un sportif, un promeneur, voire un « culturel ». Nous nous inscrivons donc en faux contre tout amalgame et récupération du pèlerinage à quelque titre culturel ou touristique que ce soit. Le pèlerin et seulement lui doit avoir le désir profond de dévotion et d'intensité de vie intérieure. Cet esprit-relique-désuet dûment imposé a volé en éclat. Néanmoins, de nos jours, sur la voie jacquaire du Puy-en-Velay j'ai très souvent constaté que les pèlerins, touristes, randonneurs, vacanciers, sportifs, promeneurs, cultureux, partaient avec un esprit du Chemin, fait de foi, exceptionnellement !

De superstition magique, majoritairement. De merveilleux, absolument. D'indifférence rarement. Respectueux de la culture judéo-chrétienne dans tous les cas. Faut-il comparer les motivations du pèlerin du XIV<sup>e</sup> siècle à ceux du pèlerin du XXI<sup>e</sup> siècle ?

Elles sont totalement différentes, le Moyen-Âge était profondément religieux. Pour garantir le salut de leur âme, les pèlerins couraient après les reliques et les indulgences qui y étaient attachées. De notre temps, plus grand-monde ne croit à l'enfer ni au paradis et la connaissance de l'histoire religieuse est bien faible. Aujourd'hui on se met en chemin pour le chemin, pour les paysages, pour les rencontres, pour l'aventure. Au fur à mesure se développe une introspection, une recherche de spiritualité face à la vacuité consumériste de notre époque.

En 2005, « *O tempora, o mores* », partant de Vézelay pour aller à Compostelle, j'avais été pris à parti par « Monique » signataire du viatique crédenciale, qui me signifiait que vu ma motivation première de visiter l'histoire du pèlerinage et de mon absence de foi j'étais indésirable sur le Chemin de Saint-Jacques. J'avais eu en tête une réponse cinglante, mais je m'abstenaient... à quoi bon expliquer qu'un athée peut-être aussi un homme de qualité... à quoi bon ? Le lendemain matin, sur le Chemin, je croisais un groupe de randonneurs et surpris j'entendais leur guide murmurer : « *Un pèlerin* » et tous de me céder respectueusement le passage et de me souhaiter « *bon Chemin* ». Plus loin, assis sur le parapet d'un premier pont des Pèlerins je méditais sur mon identification à un authentique pèlerin. J'ignore si Dieu existe, ma conviction est qu'il n'existe pas. MAIS ! je vis dans l'Occident façonné par la culture judéo-chrétienne, j'en suis imprégné, j'en connais et j'en respecte l'histoire, les symboles, les codes et les rites. Je sais lire le tympan du narthex de Vézelay. J'affirme que Jésus est un homme extraordinaire et qu'avec ou sans Sa résurrection son enseignement est et reste inspirant.

Alors OUI un athée peut-être un authentique pèlerin. Quelques jours après, à la table d'un accueillant jacquaire j'étais prié de dire le bénédicité. Je n'en connaissais aucun, inspiré j'improvisais :

*Père, Marie-Madeleine en Vézelay, saint Jacques en Galice. Bénissez tous ceux qui ont fait ce repas. Qu'il nous soit profitable au corps, que son partage nous soit profitable à l'esprit... Ainsi le faudrait-il.*

Au-delà de plusieurs centaines de kilomètres, en Espagne, une handicapée dans son fauteuil s'agrippait à mon sac à dos et me lançait cette supplique : - « *Priez pour moi à Compostelle* » ! Bouleversé par tant de souffrance et de foi, je promis. Cette supplique me sera adressée trois fois. À Compostelle dans la cathédrale, en exécution des promesses faites à mes requérantes, j'allumai trois cierges. Ne sachant pas trop comment formuler la requête.

À l'écart dans une chapelle collatérale, j'improvisais cette prière. *Père, Je ne suis qu'un mécréant promis à l'enfer. Mais, je suis le messenger de mes « dames des douleurs » et de tous ceux qui souffrent. Par ma sincère supplication, entendez leur foi et leurs souffrances. Je n'ai pas l'usage du coûteux encens pour élever ma prière vers Vous. Acceptez, s'il Vous plaît, que l'humble poussière de Votre chemin en soit le vecteur.*

(Suite dans le n° 266 de novembre 2024)

## 10 mai 2024 : je termine MON CHEMIN DE COMPOSTELLE

... à San Sebastian . Nous sommes 6 : mon conjoint et 4 amis.

L'histoire débute il y a 11 ans, le 20 mai 2013 : nous commençons le Camino del Norte en partant de San Sebastian ; nous sommes 3, à la fois déterminés et hésitants, tant l'épopée nous semble difficile. Nous décidons d'éviter la partie montagneuse des Pyrénées pour débiter. Cette année-là, nous marchons pendant 4 jours, histoire de voir si nous sommes « capables ».

Cette première expérience nous donnera l'envie irrésistible de récidiver tous les ans en marchant pendant 5 à 11 jours, selon les années.

Notre enthousiasme est contagieux et nous entraînent avec nous d'autres amis : nous sommes cinq en 2014 puis neuf en 2015. Deux amis parmi nous participeront certaines années, par intermittence. Néanmoins tous les ans, pendant 11 ans, nous avons pris un grand plaisir à préparer notre voyage, à le réaliser, à garder de merveilleux souvenirs de paysages, de rencontres chaleureuses ou extraordinaires, de coïncidences qui le sont tout autant, de chants d'oiseaux, d'odeurs (bonnes comme celles des fleurs, ou mauvaises comme le purin).

Nous gardons « la trace » et les effets positifs du Chemin longtemps après notre retour, si tant est qu'ils s'estompent un jour...

Car on ne rentre pas indemne de ce voyage et il nous accompagne ensuite tout au long de notre vie. Malgré nos diverses obligations professionnelles, nous prenons soin de réserver une partie du mois de mai chaque année pour poursuivre cette expérience du Chemin. Nous sommes privés de cette indispensable parenthèse dans notre vie en 2020 (COVID oblige). Qu'à cela ne tienne : l'année suivante nous rattrapons notre rythme en marchant au mois de mai et à l'automne !

C'est ainsi que nous cheminons de San Sebastian à Cap Fisterra de 2013 à 2018. Puis en 2019, nous décidons de partir du Puy-en-Velay pour arriver ce mois de mai 2024 à San Sebastian, à la fois heureux d'avoir accompli le Chemin en entier (même si c'est en plusieurs périodes et dans le désordre, n'en déplaise à certains !), et tristes que l'aventure se termine.

Cette fin de chemin nous touche d'autant plus que l'un d'entre nous est absent à l'appel, emporté par la maladie ... Absent ? pas vraiment ! Car il est dans nos cœurs et notre esprit. Tellement présent, que, marchant (parfois) en tête, j'avais l'impression que, si je me retournais, il serait là, derrière moi, en train de s'essuyer le visage avec la petite serviette qu'il attachait toujours à son sac à dos. L'an dernier déjà, il était souffrant et nous avait dit : « j'espère que je serai avec vous l'an prochain ». Eh bien oui tu étais bien avec nous, mais d'une autre manière !

Mon Chemin de Compostelle est terminé et j'ai ressenti le besoin d'écrire ce petit article pour m'aider à en accepter la fin.

J'avais aussi envie de témoigner de mon expérience, tellement différente d'autres personnes car je crois que chaque chemin est légitime. Il n'y en a pas de meilleurs que les autres, de plus ou moins authentique.

Le Chemin, religieux dans ses origines, ne l'est plus systématiquement. Mais dans tous les cas, il est spirituel. C'est une coupure salutaire avec le quotidien de notre vie, une rencontre avec les autres, avec soi-même, une reconnexion avec notre Terre Mère.

**Alors qui que vous soyez, et quelle que soit la façon dont vous le réaliserez,  
je vous souhaite un BUEN CAMINO !!**

[gigidarre@gmail.com](mailto:gigidarre@gmail.com)

## Table ronde « Jérusalem, Compostelle, Tro Breiz » à Dijon

Dans le cadre du festival « Les Ecrans de l'aventure », qui se déroulera à Dijon du 1<sup>er</sup> au 6 octobre, une table ronde sera consacrée aux chemins de pèlerinage **dimanche 6 octobre de 11h30 à 12h30** (Cellier de Clairvaux, 27 bd de la Trémouille).

Cette table ronde, animée par Christophe Lapostolle (journaliste à RCF Bourgogne), aura pour thème : « **Jérusalem, Compostelle, Tro Breiz : d'Orient en Occident, marcher vers le sacré** ». Elle réunira **Sébastien de Courtois, Gaële de La Brosse et Aliénor Vidal de La Blache**.

**Le sujet :** Nombreux sont les randonneurs qui souhaitent donner un sens à leur marche. Trois d'entre eux témoignent de leur expérience sur différents chemins ou sur les traces des chrétiens d'Orient, qui est pour eux une manière de mettre le sacré au cœur de leur vie : Sébastien de Courtois (*La marche et le sacré*, Salvator, 2024), Gaële de La Brosse (*Tro Breiz, les chemins du Paradis*, Salvator, 2024) et Aliénor Vidal de La Blache (*Seule à pied vers Jérusalem*, Salvator, 2024). Cette table ronde sera suivie d'une séance de dédicaces.

• **Entrée :** libre

• **Rens. :** <https://www.lesecransdelaventure.com/edition/rencontres>

.....

## Table ronde « La ligne sacrée de saint Michel » à Paris

**Vendredi 15 novembre, de 19h30 à 21h45**, aura lieu au Forum104 (104 rue de Vaugirard, Paris VIe) une table ronde (avec projection de photos) dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes », sur le thème : « **La ligne sacrée de saint Michel : un mystérieux chemin qui relie sept sites dédiés à l'archange** », avec **Éric Georgelin et Morgane Le Moelle**.

**Le sujet :** La « ligne de saint Michel » est un alignement de sept sites consacrés à l'archange, de Skellig Michael (Irlande) au mont Carmel (Israël), en passant par St Michael's Mount (Angleterre), le Mont-Saint-Michel (Normandie), la Sacra di San Michele (Italie), le Monte san Angelo (Italie) et Symi (Grèce). Elle symboliserait le coup d'épée que l'archange asséna au diable pour l'envoyer en enfer. Éric Georgelin et Morgane Le Moelle, qui viennent de la parcourir à pied, en sont revenus transformés. Cette soirée se conclura par une séance de dédicaces autour d'un verre de l'amitié.

• **Entrée :** 8 euros

• **Rens. :** communicationlepelerin@groupebayard.com ou tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

.....

## Deux tables rondes sur les chemins de pèlerinage à Paris

Dans le cadre du **Centenaire des éditions Salvator**, deux tables rondes sont organisées à Paris le **mardi 12 novembre**, au théâtre de L'île Saint-Louis (39 quai d'Anjou - 75004 Paris) :

- à **18h30** : « **Se mettre en chemin : un cheminement intérieur** », avec : **Antoine de Suremain** (chemin de Saint-Guilhem), **Marie-Ève Humery** (chemins de Saint-Jacques) et **Xavier Accart** (chemins du Tro Breiz).

- à **20h30** : « **Marche et sacré, voyage et spiritualité** », avec : **Sébastien de Courtois** et **Patrick Tudoret**.

• Entrée libre mais inscriptions obligatoires : <https://www.billetweb.fr/pro/centenairesalvator>

**Plus d'informations dans le prochain Camino !**

## Et pourquoi pas le chemin d'Urbain V ?

Le chemin d'Urbain V, ou GR\*670, relie Nasbinals, en Lozère, à Avignon. Le chemin a été récemment rallongé et son nouveau point de départ a été fixé à Saint-Flour, dans le Cantal. Cette belle randonnée de 427 km, aux paysages variés, offre plus de calme à ceux qui veulent éviter l'importante fréquentation du GR\*65 et du chemin de Stevenson.

L'itinéraire a été construit autour des lieux qui ont marqué la vie de Guillaume Grimoard, né en 1310 à Grizac dans le Gévaudan. Il devint le 200<sup>e</sup> pape en 1362, le 6<sup>e</sup> à résider à Avignon. Fin diplomate, très influent, il tenta en vain de ramener le siège de la papauté à Rome. Il fut déclaré bienheureux en 1870.

La création de ce chemin sous cet illustre patronage offre l'occasion de découvrir une alternance de paysages riants ou austères, parfois sauvages, ainsi que plusieurs sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

On y parcourt les gorges du Bès, des tronçons de voies romaines et des drailles (chemins de transhumance) sur le plateau mythique de l'Aubrac. Ce sont ensuite les Causses, Florac et les Cévennes au pied du Mont Lozère. Le chemin rejoint là le chemin de Stevenson jusqu'à Saint-Jean-du-Gard. Il descend ensuite vers le pont du Gard et la vallée du Rhône où vous trouverez Avignon et son palais des Papes.

*Il existe actuellement des logements en gîte d'étape peu chers et il est possible d'y dormir pour une somme allant de 25 à 30€/nuitée.*

**\* GR est une marque déposée appartenant à la FFRP.**

## VOS ANNONCES

J'envisage de faire ce chemin depuis Nancy jusqu'au bout sur plusieurs mois en 2025. Je recherche une, deux personnes ou plus, seniors, pour partir avec vous. Budget moyen.

[raullet\\_gaby@yahoo.fr](mailto:raullet_gaby@yahoo.fr)

Bonjour, je compte partir prochainement sur la voie d'Arles. D'après ce que j'ai lu, ce chemin semble assez difficile d'un point de vue dénivelés mais ce que je crains le plus, ce sont les quelques escalades... (*a priori* sur l'étape Saint Guilhem-le-Désert - St Jean de-la-Blaquière, il est dit que cela convient à des pèlerins acrobates...). Cette voie est-elle accessible aux personnes ayant un peu le vertige ?

Pouvez-vous SVP me répondre avec sincérité, je n'ai pas envie de partir chaque matin avec la boule au ventre.

[eve.mouille@gmail.com](mailto:eve.mouille@gmail.com)